

Conférences

Les rencontres littéraires font leur rentrée

De La Chaux-de-Fonds au Pied du Jura, en passant par Genève, visite de quatre lieux emblématiques de la vie littéraire suisse romande, qui ouvrent leur saison de rencontres tous publics

Julien Burri

Librairies, bibliothèques, festivals organisent toute l'année des rencontres avec des écrivains en Suisse romande. Au sein de ce réseau dense et vibrant, nous avons retenu quatre lieux qui se consacrent à cet exercice particulier de la rencontre et qui concoctent leur programme à la manière d'une saison théâtrale. Visite guidée et... à vos agendas

Patrons et ouvriers

«Ce lieu n'aurait jamais existé ailleurs. Il est lié à l'histoire de cette ville unique» précise la directrice, Marie Léa Zwahlen, en ouvrant la porte de la salle de conférences de 230 places. Nous sommes rue de la Serre 64, à La Chaux-de-Fonds. Qui devinerait que, derrière la façade néo-rococo, se cache un bijou d'architecture de 1957 signé par les designers milanais Angelo Mangiarotti et Bruno Morassutti? Dépouillé, élégant, atemporel, voici le Club 44. Fondé en 1944 par l'industriel George Braunschweig, c'était à l'origine un cercle privé... réservé aux hommes. Sa directrice aime rappeler sa devise originelle: «Vivre et laisser vivre». «Dès le début, avant même la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la vocation du lieu est de promouvoir une paix véritable, un idéal démocratique, pour faire se rencontrer et dialoguer les couches sociales», poursuit Marie Léa Zwahlen. En 1957, il s'installe rue de la Serre 64 et s'ouvre enfin aux femmes. Le rituel des soirées est immuable. Accueil autour du bar circulaire et de son zine démocratique (dès l'origine, patrons et ouvriers devaient pouvoir s'y côtoyer). Puis, à 20h15, conférence, suivie d'une heure de débat. Sartre, Barthes, Truffaut ont parlé sur son estrade. Côté suisse, Ella Maillart, Jean Piaget, Nicolas Bouvier, Jeanne Hersch. Depuis 1957, pas moins de 2500 conférences ont été enregistrées. Ce trésor est disponible gratuitement sur les plateformes.

Le Club 44 est devenu désormais également un lieu de résidence pour écrivains et penseurs. Près de 40 événements sont organisés chaque année (rencontres, débats, expositions). La nouvelle saison a été dévoilée cette semaine. Y figurent la navigatrice Justine Mettraux, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, ou l'anthropologue Nassja Martin.

Plein tarif: 15 CHF; étudiants 5 CHF.
Sur réservation.

Hôtel particulier

Grand-Rue 11, à Genève. La cour de cet hôtel Louis XV a de quoi intimider, mais l'équipe de la Société de lecture, installée dans ces murs depuis 1818, aura tôt fait de vous mettre à l'aise. Les visiteurs illustres ne manquent pas: Napoléon Bonaparte a passé le porche avant vous; Henry Dunant s'est exprimé dans ces salons et Lénine a été membre de la Société. Les savants qui l'ont créée voulaient faire circuler le savoir. La bibliothèque compte aujourd'hui 200 000 ouvrages et 60 périodiques sont à la disposition des visiteurs. Lentement, la vénérable institution s'est modernisée. Les femmes y font pleinement leur entrée en 1953. En 2001, la programmation s'est enrichie, grâce à l'ancienne directrice culturelle Delphine de Candolle. Une programmation anglophone est installée en 2021.

Le salon jaune pousse à la confiance: les invités ont l'impression d'être entre amis. Emmanuel Tagnard, directeur culturel, résume ce qui guide ses choix pour perpétuer une tradition de curiosité, d'ouverture et d'hospitalité: «Je cherche des intervenants qui vont amener les auditeurs à décrypter notre monde contemporain, devenu assez chaotique. Nous approchons à la fois des questions liées aux sciences humaines, à l'art, à la géopolitique, mais le cœur de la programmation reste la littérature.» Cette saison, Jonathan Coe, Guillaume Gallienne, Christine Angot ou Anne Berest sont attendus, ainsi que Giuliano da Empoli ou Joseph Incardona. Les enfants ne sont pas oubliés avec des contes, des ateliers, du théâtre de marionnettes, et le festival Croque-livres avec Nicole Lambert, les 1er et 2 novembre prochain. Le club pour ados «pizza 4 livres» assure lui aussi la relève.

Prix pour une conférence en français, buffet ou apéritif inclus: 45 CHF pour les non-membres, 5 CHF pour les étudiants. Sur réservation.

Littérature mondiale

Au lieu-dit du Bois Désert, à Montricher, au Pied du Jura, s'élève une singulière «canopée» de béton. Ce toit ajouré, imaginé par les architectes Mangeat et Wahlen, fait écho à la cime des forêts voisines. Sept cabanes suspendues hébergent des écrivains en résidence, venus du monde entier. Créée en 2004 par Vera Michalski-Hoffmann en mémoire de son époux, Jan Michalski, la Fondation propose plusieurs espaces ouverts au public



De gauche à droite et de haut en bas: Pablo Servigne (Mathieu Genon/Reporterre/Opale), Leïla Slimani (AFP), Ananda Devi (Ulf Andersen/Aurimages), Rachid Benzine (AFP), Camille Laurens (AFP), Violaine Bérout (Fondation Jan Michalski, Wiktorja Bosc), Martin Suter (Gaëtan Bally/Keystone), Antoinette Rychner (Guillaume Perret).

pour «donner à lire, voir et entendre toutes les formes de l'écrit». La bibliothèque multilingue en accès libre offre près de 80 000 ouvrages, dans leur langue d'origine et en traduction française. Un espace d'exposition permet en ce moment de découvrir *Autofictions*, présentant le travail du peintre espagnol Miquel Barcelo (jusqu'au 28 septembre). Parmi les événements organisés dans l'auditorium, un festival des littératures, Bibliotopia, se tient chaque printemps. «Nous imaginons toute l'année des moments d'échange autour de thèmes qui nous aident à penser le monde d'aujourd'hui, comme l'écologie, l'amour, l'enfermement, la condition de l'être humain, explique Natalia Granero, directrice de la fondation. La littérature et, d'une manière générale, la création éclairent les temps présents. Nous nous ouvrons ainsi, dans toute notre activité, à la littérature mondiale et faisons dialoguer les langues.»

Prix indicatifs: plein tarif des rencontres, 10 CHF; gratuité pour les moins de 25 ans. Sur réservation.

«Je cherche des intervenants qui amènent les auditeurs à décrypter notre monde contemporain, devenu assez chaotique»

Emmanuel Tagnard, directeur culturel de la Société de lecture

Sur les pas de Rousseau

Dès 2021, la Maison Rousseau et Littérature a pu investir les cinq étages du numéro 40 de la Grand-Rue, à Genève, maison natale de Jean-Jacques Rousseau. «Nous avons deux missions», résume sa directrice, Donatella Bernardi, «diffuser et interroger la pensée de Rousseau aujourd'hui, auprès du grand public, notamment les scolaires. Et promouvoir la littérature contemporaine, d'abord suisse romande, mais aussi francophone et mondiale, en favorisant les partenariats et la diversité des formats (rencontres, tables rondes, performances, lectures musicales).» Des studios de résidence littéraire sous les toits sont réservés aux écrivains de Suisse romande, pour une période de un à trois mois, mais pas seulement. Le programme de résidence de la MRL, doté d'une bourse, s'adresse également à des auteurs persécutés dans leur pays, grâce à un partenariat avec l'ONG norvégienne Icorn.

La MRL propose des ateliers d'écriture (avec cette saison Douna Loup, Gaëlle Josse, Gwendoline Soublin, Jérôme Meizoz, Rémi De Vos). Mais aussi des événements, soit autour de classiques (le 1er novembre aura lieu un hommage à Pasolini), soit de contemporains: poètes, romanciers, essayistes, etc. Moment fort pour la relève, le 6 novembre, le public pourra déambuler dans le bâtiment et entendre les lauréats des bourses de soutien à l'écriture du canton de Genève, auxquels se joindront les résidents de la MRL pour 2025, pour une attendue «Soirée des lauréat-e-s! », avec notamment Fabienne Radi.

Plein tarif: 12 CHF. Gratuits pour les étudiants. Sur réservation.



«Un acte de foi dans le pouvoir des mots.
Non pour fuir le réel, mais pour l'habiter pleinement»

Extrait de «L'Homme qui lisait des livres» de Rachid Benzine

Douze rendez-vous à ne pas manquer

«La théorie de l'iceberg»

La Neuchâteloise Antoinette Rychner, installée dans les Franches-Montagnes, revient avec le roman *Maforêt* (Fugue), dans lequel elle interroge l'évolution de notre espèce. Pour le Club 44, elle se livre sur la genèse de ses livres, dévoile des manuscrits préparatoires, raconte comment s'opère la fusion entre biographie et fiction. Une immersion dans l'ouvrage poétique d'une autrice contemporaine particulièrement inventive. Prix suisse de littérature en 2016, Antoinette Rychner s'est distinguée tant dans le domaine du roman que du théâtre et la performance. ■ Club 44, mar 16 sept, 20h15

Et si Hitler n'avait pas été élu?

A l'heure de la montée de l'extrême droite dans de nombreux pays, il est salutaire de se plonger dans l'essai de l'historien Johann Chapoutot, spécialiste français du nazisme. Dans *Les Irresponsables. Qui a porté Hitler au pouvoir?* (Gallimard), il rappelle comment le pouvoir allemand du début des années 1930, discrédité, a choisi de s'allier à l'extrême droite d'Adolf Hitler, pensant pouvoir la dominer. C'est elle qui nomme Hitler chancelier en 1933, précipitant l'Allemagne dans la dictature, et le monde dans la Deuxième Guerre. ■ Club 44, jeu 25 septembre, 20h15

Traverser les crises

Comment faire de ses peurs des alliées? En prenant exemple sur un petit animal du désert, qui a pour habitude de se poster en sentinelle, dressé sur ses pattes arrière, pour guetter les dangers. Pablo Servigne, agronome et biologiste, a signé en 2024 au Seuil, avec Nathan Obadia (instructeur d'arts martiaux et thérapeute) le guide de développement personnel *Le Pouvoir du suricate, apprivoiser nos peurs pour traverser ce siècle*. Il revient ce soir sur les mécanismes d'entraide entre les animaux, en nous invitant à nous en inspirer dans nos sociétés. ■ Club 44, lun 27 octobre, 20h15

Leïla Slimani et «Le pays des autres»

L'écrivaine franco-marocaine, née à Rabat, évoque *J'emporterai le feu* (Gallimard). C'est le dernier volet de sa trilogie *Le Pays des autres*, une ambitieuse fresque familiale qui s'étend sur trois générations, depuis l'après-guerre jusqu'aux années 2000, entre le Maroc et la France. Ce troisième volet, le plus politique, se déroule en partie à Paris et critique avec finesse le néo-colonialisme ambiant. Le Prix Goncourt 2016 pour *Chanson douce* s'entretiendra avec Manuela Salvi. ■ Société de lecture, mar 11 novembre, 19h (apéritif à 18h30)

Hommage à Pasolini

Il y a 50 ans, jour pour jour, le poète Pier Paolo Pasolini était assassiné sur une plage d'Ostie, près de Rome. C'était durant la nuit du 1er au 2 novembre 1975. Pour explorer son héritage, Melissa Cascarino orchestre une «polyphonie pluridisciplinaire» (installation et performance), comme une veillée en mémoire à l'écrivain, intellectuel et cinéaste, homosexuel engagé. Vingt intervenants y prendront part. Et pour se sustenter: *spaghetтата di mezzanotte* offerte à tout le monde. ■ Maison Rousseau et Littérature, du sam 1er novembre à 18h au dim 2 novembre à 2h. Événement bilingue italien-français.

Martin Suter et le secret de ses personnages

Romancier et parolier pour Stephan Eicher), le Zurichois francophile Martin Suter a récemment publié *Allmen et le dernier des Weynfeldt* (Phébus). Dans ce polar, il réunissait son célèbre enquêteur. Allmen, dandy fauché, et Adrien Weynfeldt, riche amateur d'art, héros du *Dernier des Weynfeldt* (Christian Bourgois, 2008). Le plus élégant des écrivains suisses, et l'un des plus lus dans le monde, reviendra sur les secrets de ses personnages avec Manuela Salvi. ■ Société de lecture, ma 23 septembre, 19h (apéritif à 18h30)

La Palestine vue par Rachid Benzine

Le politologue et islamologue franco-marocain Rachid Benzine présente son roman *L'Homme qui lisait des livres* (Julliard), récit de la vie d'un libraire à Gaza. Une ode à la littérature en temps de guerre. «Un acte de foi dans le pouvoir des mots. Non pour fuir le réel, mais pour l'habiter pleinement.» Rachid Benzine avait signé avec Delphine Horvilleur *Des Mille et Une Façons d'être juif ou musulman* (Seuil, 2017). L'entretien sera mené par Pascal Schouwey. ■ Société de lecture, jeu 18 septembre, 12h30

Jeudis en résidence

Des auteurs et des traducteurs du monde entier viennent travailler pour une durée déterminée à la Fondation Jan Michalski, à Montricher. Tous les premiers jeudis du mois, l'un d'eux rencontre le public, lui fait découvrir son univers, ses projets en cours. Le 6 novembre, cette heure de carte blanche suivie d'un apéritif sera consacrée au Polonais Tomasz Swoboda, essayiste, traducteur polonophone et francophone, auteur d'ouvrages sur l'art et la littérature, traducteur de Marcel Proust. ■ Fondation Jan Michalski, jeu 6 novembre, 19h. Gratuit pour tous.

Hommage à Jim Harrison

Le journaliste François Busnel présente, le temps d'un événement *ciné-sandwich*, le film documentaire qu'il a consacré en 2021 au grand romancier américain, alors au soir de sa vie: *Jim Harrison, seule la terre est éternelle*. L'ancien animateur de *La Grande Librairie* livrera les coulisses du tournage de ce road-movie dans l'Amérique profonde, «testament spirituel et joyeux» d'un auteur qui n'a cessé de mettre en scène notre rapport à la nature et au monde sauvage. ■ Fondation Jan Michalski, dim 7 décembre, 11h. Rencontre et projection: 20 CHF.

L'animal et nous

La romancière et élèveuse Violaine Bérot s'entretient avec l'ornithologue, militante écologiste et auteure britanno-bengalaise Mya-Rose Craig lors de cette rencontre intitulée «Le facteur animal, entre la terre et le ciel». Les écrivaines évoqueront le choix de la décroissance et de la vie sobre, nos relations avec les animaux. La discussion, modérée par Dariouch Ghavami, se déroulera en anglais et en français, avec une traduction simultanée. Elle prend place au sein d'un cycle qui creuse notre rapport à la nature: *L'écriture des lieux*. ■ Fondation Jan Michalski, jeu 9 octobre, 19h

Le couple selon Camille Laurens

Camille Laurens revient sur *Ta promesse*, roman paru cette année chez Gallimard. Une étude au scalpel, haletante, sur le narcissisme de notre société contemporaine, du point de vue du couple. L'autrice, Prix Femina en 2000 pour *Dans ces bras-là*, n'a cessé d'ausculter le désir dans ses fictions. En 2019, *Celle que vous croyez* avait été adapté au cinéma par Safy Nebbou, avec Juliette Binoche. Les écrivaines et critiques Nathalie Piégay et Agnès Vannouvong assureront la modération, en partenariat avec l'Université de Genève. ■ Maison Rousseau Littérature, jeu 25 septembre, 18h30

«Afrique-Monde»

Les écrivains Nétonon Noël Ndjékéry (né à Moundou, au Tchad, installé à Nyon) et Abdourahman A. Waberi (né en République démocratique du Congo et vivant à Graz, en Autriche) convient leurs confrères Ananda Devi, Fiston Mwanza Mujila et Daniel de Roulet pour évoquer les liens entre l'Afrique et la Suisse. «Afrique-Monde» est le début d'une série de rencontres à la MLR, qui permettra à des écrivains ayant des attaches helvétiques de dialoguer avec ses homologues d'ascendance africaine. ■ Maison Rousseau et Littérature, mer 10 décembre, 18h30